

26 mai

Cérémonie du Centenaire

2023

Grand amphithéâtre de La Sorbonne



Pierre Gény, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'Outre-mer



Lien pour visionner : <https://www.youtube.com/watch?v=EnqWCOIoios>

Monsieur le Président de l'Académie,

Monsieur le Premier Ministre de la République du Congo,

Monsieur le Ministre des Affaires étrangères du Togo,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, (et vous êtes remarquablement nombreux aujourd'hui, pas moins d'une cinquantaine : De l'Uruguay, au Guatemala en passant par le Pérou, de la République de Corée au Vietnam en passant par le Cambodge, du Niger à la Côte d'Ivoire en passant par le Togo, le Rwanda, Madagascar. Du Maroc au Qatar en passant par les Emirats Arabes Unis, l'Égypte, le Liban, l'Arabie Saoudite et je ne peux pas tous vous citer, vous me pardonnerez).

Chères Consoeurs, chers Confrères, chers amis,

Honorables invités, en vos grades, rangs et qualités,

C'est pour moi un grand plaisir de m'adresser à vous cet après-midi pour vous souhaiter très cordialement la bienvenue à l'occasion inédite du Centenaire de l'Académie des Sciences d'Outre-mer,

Il me plaît de rendre un hommage appuyé à Son Excellence Monsieur le Président Alassane Ouattara, pour son engagement constant au sein de notre institution et sa vision clairvoyante de l'avenir que partage l'Académie.

Je voudrais, en ce mot d'accueil, avoir une pensée pour ceux qui ont fait l'histoire de notre Académie et remercier les Académiciens qui par amour pour celle-ci ont répondu présents aujourd'hui.

L'Académie des Sciences d'outre-mer s'inscrit dans une vision scientifique où l'éthique tient un rôle majeur, je me dois de citer cette phrase bien connue de François Rabelais « Science sans

conscience n'est que ruine de l'âme ». L'histoire permet d'appréhender le futur car la mémoire est ce qui permet d'avancer.

Tout d'abord, pour ceux et celles qui ne le connaissent pas, c'est le journaliste et explorateur Paul Bourdarie qui est à l'initiative de la création de l'Académie des Sciences d'Outre-mer : une société savante spécialisée dans les questions de l'outre-mer. Toutefois, une nuance importante s'impose, l'expression « Outre-mer » ne désigne pas seulement les territoires ultramarins mais toutes les nations au-delà des frontières françaises qui entretiennent un lien historique avec la France. C'est en février 1922, accompagné de Maurice Delafosse et d'Alfred Martineau que Paul Bourdarie remet à Albert Lebrun, ancien ministre des Colonies, une note expliquant la nécessité d'une institution au service de la République afin de la guider sur les questions ayant trait à l'empire colonial. Ainsi, le 8 juillet 1922 marque officiellement la fondation de l'Académie des sciences coloniales, qui deviendra le 7 juin 1957 l'Académie des sciences d'outre-mer.

Ce rappel est nécessaire pour appréhender l'importance de notre institution, son évolution et la diversité qui la caractérise tant du point de vue disciplinaire que géographique. Plutôt que s'adapter aux changements sociétaux, l'Académie est instigatrice de nouvelles visions et participe pleinement à la réflexion autour de nombreux enjeux internationaux qui prennent une place importante dans cet avenir vers lequel elle se tourne résolument. D'ailleurs, elle a notamment été l'un des lieux de réflexion pour la création de la Francophonie, dont les fondateurs sont d'éminents membres de notre maison et dont certains sont présents ici aujourd'hui.

Dans sa vision du monde de demain, l'Académie des sciences d'outre-mer recourt au grand-angle au travers de regards croisés, c'est un travail d'exploration passionné que nous accomplissons avec la rigueur scientifique qui doit être la nôtre. La richesse intellectuelle et la diversité des profils de nos Académiciens, soit 275 membres répartis autour du globe, permet

d'investiguer avec justesse un large éventail de sujets afin d'apporter non seulement un éclairage mais plus encore, des pistes et des propositions d'action pour répondre aux défis de l'heure.

Le monde dans lequel nous sommes est en profonde mutation, c'est le dessein d'une nouvelle donne mondiale qui s'illustre par un rééquilibrage des puissances sur l'échiquier international. Toutefois, il n'y a pas un chemin unique vers le développement qui sous entendrait une égalité parfaite d'accès, nous faisons face à une réalité protéiforme. Une question qui induit une réflexion approfondie sur les principales problématiques que le monde doit affronter et dont les intervenants que vous entendrez dans les instants à venir clarifierons au travers de leurs contributions.

Les missions de l'Académie des Sciences d'Outre-mer sont inscrites dans un parfait esprit de fraternité, de promotion de la paix et des droits de l'Homme. Plus encore sur la réflexion sur le progrès et les défis du système international.

Enfin, je tiens à mentionner la forte volonté de notre institution de s'ouvrir à la jeunesse qui se concrétisera par la signature de deux conventions de partenariats en clôture de notre cérémonie car comme l'assure notre mantra « Penser le monde de demain » c'est cette jeunesse qui construira l'avenir. Ainsi, l'esprit de notre institution se résume par sa devise : « savoir, comprendre, respecter, aimer » qui sont les verbes de valorisation d'une communauté de destin et que l'on doit encore une fois à Paul Bourdarie.

Je vous remercie.



Discours d'ouverture sur la thématique : Repenser l'Outre-mer dans un monde incertain

Adama Diawara, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de Côte d'Ivoire



Lien pour visionner : <https://www.youtube.com/watch?v=L.Fmw4TxzL9s>

S.E.M. Mahamadou Issoufou, ancien Président de la République du Niger, membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer

*Introduits par Renaud Girard,
Journaliste, membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer*



Lien pour visionner : https://www.youtube.com/watch?v=ULOO_wTkXi8&t=6s



Roland Pourtier, Président de l'Académie des sciences d'Outre-mer



Lien pour visionner : <https://www.youtube.com/watch?v=MzNupO8fBEQ>

Messieurs les Présidents, Premiers Ministres, Ministres,
Excellences,
Chers Consoeurs et Confrères,
Mesdames, Messieurs,

Le 18 mai 1923, devant un parterre prestigieux d'hommes de science, d'hommes d'action, dont le ministre des colonies et trois futurs présidents de la République, la première séance solennelle de l'Académie des sciences coloniales scellaient la naissance de l'institution dont nous célébrons aujourd'hui le centenaire. Paul Bourdard, son père fondateur et premier Secrétaire perpétuel, et Gabriel Hanotaux, son premier président, en exposèrent les objectifs.

Je mesure l'insigne honneur qui m'est fait aujourd'hui de porter la voix de l'Académie dans ce lieu illustre où il m'arriva de donner des cours d'agrégation. La qualité de mes prédécesseurs rend modeste. Mais c'est avec une réelle fierté que je m'exprime devant une assemblée, certes très différente dans sa composition, mais tout aussi prestigieuse.

Présidents, Premiers Ministres et Ministres de Républiques africaines, ambassadeurs représentant toutes les parties du monde, hauts dignitaires civils, militaires ou religieux, nous font l'honneur de leur présence. Je salue tous les participants venus si nombreux de tous horizons. J'exprime ma vive reconnaissance à celles et ceux qui n'ont pas compté leur temps pour préparer la cérémonie qui nous réunit en ce lieu d'exception.

Merci enfin à Puvis de Chavannes dont le Bois sacré, allégorie des sciences surplombant en majesté ce prestigieux amphithéâtre, ajoute la touche symbolique de l'art à l'anniversaire d'une académie dédiée à la science.

L'Académie des sciences coloniales, aurait pu sombrer avec la fin de l'empire. Devenue Académie des sciences d'outre-mer en 1957, dans le mouvement de la décolonisation, elle a su répondre aux changements du monde, de fort belle manière.

Aujourd'hui âgée de 100 ans elle ne souffre pas d'arthrose. Un bain de jouvence semble au contraire l'avoir dotée d'heureuses dispositions. Si nous devons fleurir notre centenaire, ce ne serait pas avec des chrysanthèmes mais avec des jonquilles, annonciatrices de renouveau.



Quel endroit mieux approprié que la Sorbonne, temple de la raison, pour réaffirmer ces valeurs intrinsèques, constitutives de tout projet scientifique ?

Alors que le dévoiement des nouvelles technologies fraye la voie à la désinformation, à la propagation de fausses nouvelles, à l'obscurantisme, l'arbitrage de la science, à la lumière de la conscience, est de plus en plus nécessaire.

Fille de son temps, la science est difficilement prédictive.

Le monde dans lequel nous vivons eût été inimaginable dans les années 1920. Nous sommes aveugles, aujourd'hui, à ce qu'il sera dans cent ans. Cela n'interdit pas, au contraire, de faire le pari de l'incertitude créatrice.

L'outre-mer nous sert de boussole. Vers quelles directions ?

De même qu' Aimé Césaire aimait à dire qu' « un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir », nous construirons notre futur en préservant les fondations de nos origines.

L'Académie des sciences coloniales mettait ses objectifs scientifiques au service de l'exploitation des ressources des colonies et de leur « mise en valeur ».

Les objectifs de l'Académie des sciences d'outre-mer sont d'une tout autre nature : mobiliser le capital de connaissance et l'expertise de ses membres pour affronter les grands défis du monde de demain dans une démarche de co-construction avec les partenaires du Sud.

Comme le Sud, l'outre-mer est à géométrie variable. Il n'a pas de frontière. Aucune bordure, si ce n'est l'océan, par définition infini. « Son centre est partout, sa circonférence nulle part », comme l'univers de Pascal.

Ce qui compte, ce ne sont pas des limites aussi fuyantes que l'horizon, mais la réalité tangible des liens forgés entre les hommes et leurs institutions, entre les lieux qui les incarnent, solidarissant territoires et sociétés que l'histoire a un jour connectés. Ancrés dans des mémoires tantôt dissonantes tantôt harmoniques, ces liens se construisent en permanence dans l'échange,

L'outre-mer véhicule des images contrastées. Souvent assimilé au « Sud » et au sous-développement, il flatte en même temps l'imaginaire. Qui ne rêve de voyages aux îles lointaines, paradis tropicaux fantasmés d'un tourisme qui a le vent en poupe. D'autres ont rêvé aux « yeux d'outre-mer » que chantait Aragon.

L'Académie, quant à elle, se consacre à l'étude des réalités multiformes, des enjeux et des défis concernant ces espaces situés au-delà des mers. C'est sa raison d'être. La quête du savoir est son graal. La diversité thématique de ses cinq sections démultiplie les regards sur le monde, affûte les curiosités, élargit les horizons de la connaissance. L'Académie des sciences d'outre-mer se distingue par une pluridisciplinarité couvrant un spectre très large. Le frottement des disciplines valorise ses vertus heuristiques.

L'outre-mer est toujours une expérience de l'altérité, ouvrant les portes de l'« outre-soi ».

Le décentrement constitue un antidote aux idées rassies par l'habitude et la paresse d'en changer. Montaigne recommandait déjà de se jeter « aux tables les plus épaisses d'étrangers ». Savoir, comprendre, dans le respect des manières singulières de penser et d'être, privilège de l'« dialogue des cultures » au « choc des civilisations ».

La diversité anthropologique de l'outre-mer n'est pas antinomique des valeurs universelles de l'humanité, de cette « civilisation de l'universel » que le poète-président Léopold Sédar Senghor appelait de ses vœux. L'universalité ne se nourrit-elle pas des apports singuliers des cultures ? Assumer une part d'utopie au « rendez-vous du donner et du recevoir », donne de surcroît du sens au quatrième terme de la devise de l'Académie, chaleureuse exhortation à la fraternité.

Gabriel Hanotaux souhaitait que l'Académie fût « laboratoire intellectuel et institut d'idées ». L'ambition était élevée. Cent ans plus tard, elle demeure intacte. Comme est intact l'indéfectible attachement des académiciens à la recherche de la vérité, dans la plus totale liberté intellectuelle.

la coopération, la valorisation d'intérêts communs, la recherche de réponses coordonnées aux défis planétaires. Nous avons l'outre-mer de nos destins croisés.

En 1923, la France comptait 40 millions d'habitants, son empire colonial 60 millions.

En 2023, la population française s'élève à 68 millions d'habitants, celle des territoires autrefois sous sa souveraineté à 500 millions. En cent ans la population de l'Afrique est passée de 150 millions à 1 milliard 400 millions d'habitants et pourrait atteindre 2 milliards et demi en 2050.

La démographie remodèle l'outre-mer.

Dans une configuration émergente polycentrée, le fuseau géographique euro-africain, constitue un élément majeur de la géopolitique mondiale en gestation, entre l'Asie et l'Amérique. L'Afrique pèsera d'un poids croissant sur la recomposition du monde.

Concept polysémique s'il en est, l'outre-mer recouvre des réalités multicentrées prenant sens selon leur échelle et le lieu de leur perception. Vu de Paris, on peut le décliner en trois cercles, à raison de l'ancienneté et de la densité de liens forgés au cours du temps.

Le premier cercle, géographiquement et juridiquement défini, comprend les Départements, Régions et Collectivités d'Outre-Mer. Cet héritage lointain, projetant la France sur tous les océans du globe, porte son domaine maritime à 11 millions de kilomètres carrés.

C'est dire l'importance stratégique de ces « avant-postes » de la République- ils firent l'objet d'un colloque du Point voici quelques mois- tant dans les Antilles que dans l'Indo-Pacifique, sans parler de la Guyane, indispensable au programme spatial européen. C'est une des missions constantes de l'Académie que de faire vivre ses liens avec ces espaces lointains d'où sont issus plusieurs de ses membres éminents.

Le deuxième cercle se compose d'anciennes colonies qui, après les indépendances, ont maintenu des liens particuliers avec la France et sont désormais les poids lourds d'une francophonie revendiquant 300 millions de locuteurs. L'Académie attache le plus grand prix à



cet ensemble construit sur la langue française et ses déclinaisons régionales, et sur les valeurs culturelles qu'elles véhiculent, porteuses de relations durables.

Les mémoires n'y sonnent pas toujours à l'unisson, mais d'indicibles connivences donnent de la chair aux relations humaines, suffisamment fortes pour gommer les aspérités des aléas politiques. Que tant de personnalités étrangères, notamment africaines, aient tenu à être présentes, ou représentées, en ce jour de commémoration, dispense de vains discours, et valide un projet associant la science, la culture, l'humanisme dans le respect mutuel.

Le 3^{ème} cercle enfin s'élargit à l'ensemble du Sud, aujourd'hui qualifié de global. Des défis communs transcendent frontières et barrières héritées de l'histoire : changement climatique, érosion de la biodiversité, migrations, digitalisation du monde, développement durable...

L'Académie, forte de son expertise plurielle, prend sa part aux réflexions concernant ces questions cruciales pour l'avenir du monde : à l'automne, en partenariat avec l'Académie royale des sciences d'outre-mer de Belgique, elle interrogera, par exemple, la gouvernance des océans. Depuis 10 ans, des « entretiens d'outre-mer » l'ont conduite au Vietnam, en Louisiane et, tout récemment, à Madagascar et à la Réunion : ces manifestations scientifiques hors les murs affichent, au seuil du deuxième centenaire, une volonté d'ouverture internationale.

Pour assumer ses ambitions, l'Académie dispose d'un atout maître : sa bibliothèque qui, depuis 2020, porte le nom de Félix Houphouët-Boigny. Distinguée en 2021 du label « collection d'excellence », elle s'est enrichie du fonds « Afrique-Outre-mer et colonies » rattaché jusqu'alors aux services du Premier Ministre.

Témoignage de confiance des autorités de tutelle, l'attribution de ce fonds renforce l'attractivité de l'Académie, désormais dotée de la bibliothèque la plus riche de France pour la documentation relative à l'outre-mer, en parallèle aux Archives nationales d'outre-mer d'Aix en Provence.

L'orée du deuxième centenaire se présente donc sous les meilleurs auspices. L'enrichissement de la bibliothèque et l'amélioration des conditions d'accueil au siège de l'Académie, font du 15 rue La Pérouse l'adresse incontournable pour qui souhaite s'informer sur l'outre-mer, en particulier les étudiants, qu'ils soient de France ou d'ailleurs.

Préparer l'avenir impose, naturellement, d'être à l'écoute des jeunes générations, celles d'où seront issus « *les membres futurs* » de l'Académie, pour faire écho aux mots conclusifs du discours tenu par son premier Président il y a cent ans. La participation de la jeunesse aux séances organisées par les personnalités savantes de l'Académie est précieuse, car c'est de la transmission entre Académiciens chenus et jeunes aux attentes gourmandes que dépend la pérennité de l'institution.

Notre confiance dans l'avenir fera de cette journée commémorative une annonce grosse de promesses. Longue vie à l'Académie des sciences d'outre-mer.

Roland Pourtier, 26 mai 2023

L'Outre-mer : de l'histoire aux projets

Présenté par Vincent Hervouet,

Journaliste, Membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer

Hubert Loiseleur des Longchamps, Président de l'Académie des sciences d'Outre-mer en 2022



Lien pour visionner : <https://www.youtube.com/watch?v=CG1nBlqNTzA>

Kabary* de Fraternité pour un monde meilleur

Hanitra Andriamboavonjy, Présidente de l'Association des Mpikabary de Madagascar
Domoina Ratovoson, Mpikabary



Lien pour visionner : <https://www.youtube.com/watch?v=OKvzYnraFqA>

Dialogue entre les continents (paix, jeunesse, culture.)

Modéré par Arnaud Benedetti,

Rédacteur en chef de la Revue Politique et Parlementaire

Rami Adwan, Ambassadeur du Liban en France

Maurice Kouakou Bandaman, Ambassadeur de la République de Côte d'Ivoire en France et à Monaco

Jai-chul Choi, Ambassadeur de la République de Corée en France

Jorge Luis Jure, Ambassadeur d'Uruguay en France

François Nkulikiyimfura, Ambassadeur du Rwanda en France



Lien pour visionner : <https://www.youtube.com/watch?v=BtdgAvH3X24>

« **La Francophonie pour résister à la globalisation ?** »

Entretien avec Boualem Sansal,

Écrivain, Membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer



Lien pour visionner : <https://www.youtube.com/watch?v=BtdgAvH3X24>

« Réinventer la relation entre l'Afrique et ses diasporas de la France d'outre-mer dans le contexte du renouveau du panafricanisme »

Intervention de Robert Dussey,

Ministre des Affaires étrangères du Togo, Professeur des universités



Lien pour visionner : <https://www.youtube.com/watch?v=gTS8XNasuOw>

Demain l'Outre-mer : quels enjeux ? (biodiversité, sécurité, immigration.)

Modéré par Geneviève Goëtzinger,

Présidente de l'agence imaGGe, ancienne Directrice générale de RFI

- Djibril Bassolé, ancien Ministre des affaires étrangères du Burkina Faso
- Françoise Gaill, Vice-présidente de la plateforme Océan et Climat, Conseillère scientifique du CNRS
- Anatole Collinet Makosso, Premier ministre et Chef du gouvernement du Congo Brazzaville, membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer
- Estelle Youssouffa, Députée de Mayotte



Lien pour visionner : <https://www.youtube.com/watch?v=gTS8XNasuOw>

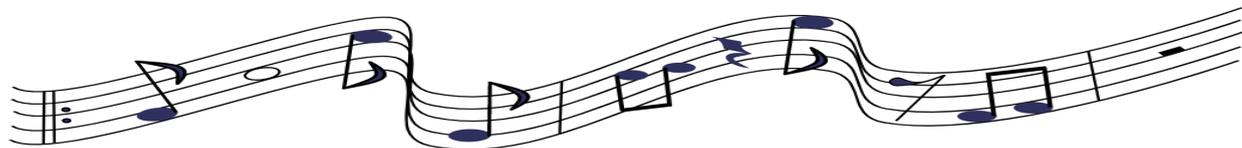
Science pour l'Outre-mer

Modéré par Guillaume Grallet,
Journaliste du Point

- Jean-François Delfraissy, Président du comité consultatif national d'éthique
- Francine Ntoumi, Présidente du Conseil scientifique de l'IRD
- Antoine Petit, Président-Directeur général du CNRS



Quatuor à cordes de l'Orchestre de la Garde républicaine



Guillaume BARLI - Premier violon
Michel DEPTZ - Second violon
Sébastien LEVY - Alto
Jelena PLIC - Violoncelle



Dialogue interacadémique

- Nicolas Grimal, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer
- Jean-Robert Pitte, Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences morales et politiques, Membre de l'Académie des sciences d'Outre-mer



Lien pour visionner : <https://www.youtube.com/watch?v=6cGnecwS3HY>



Signature des conventions de partenariat

- Académie des sciences d’Outre-mer - Hautes Études Internationales et Politiques & Centre d’Études Diplomatiques et Stratégiques
- Académie des sciences d’Outre-mer - Ambassade de Côte d’Ivoire en France - Académie des Sciences, des Arts, des Cultures d’Afrique et des Diasporas Africaines de Côte d’Ivoire





Clôture

par *Christophe Kerrero, Recteur de la région académique
Île-de-France et de l'Académie de Paris*



Lien pour visionner : https://www.youtube.com/watch?v=kBA_wcOfUqg



Merci pour votre présence

Fin

« Savoir, comprendre, respecter, aimer »

